Je n'ai jamais aimé qu'une femsa grande taille pliante, sa paleur devait éprouver danée, ses traits de juive d'Orient, réguliers et fins dans la bouffissure légère du visage, son parler lent, velouté comme son regard, si je cherche à donner un corps : cette vision délicieuse, c'est pour mieux lui dire: "Je te hais!.....

Elle s'appelait Clotilde. Dans la maison amie où nous nous étions rencontrés, on la connais sait sous le nom de Mme Deloche, et on la disait veuve d'un ca pitaine au long cours. En effet, elle paraissalt avoir beaucoup voyage. En causant, il lui arrivait et sa vie se passait en comde dire tout à coup : Quan i j'é- binaisons dramatiques. Ces chiitais à Tampico.... ou bien : Une fois dans la rade de Valparaiso A part cela, rien dans son allure, dans son langage, ne senatait la vie nomade, rien ne trahissait le désordre, le précipitation des prompts départs et des brusques arrivées. Elle était Parisienme, shabillait avec un goût parfait sans aucun de ces burnous, — de ces "sarapés" excentriques d'officiers et de marins perpétuellement en tenue de voyage.

Quand je sus que je l'aimais, ma première, ma seule idée fut de la demander en mariage. Quelqu'un lui parla pour moi. Elle répondit simplement qu'elle ne se remarierait jamais. J'évitai des lors de la revoir ; et comme ma pensée était trop at einte, trop occupée pour me permettre le moindre travail, je résolus de vo yager. Je faisais me préparatifs de départ lorsque, un matin, dans mon appartement même, parmi l'encombrement des meubles ou-

"Pourquoi partez-vous? me dit elle doucement ... Parce que vous m'aimez? Moi aussi, je vous aime.... Seulement (ici sa voix trembla un peu) seulement, je temps après, ce fut son suis mariée." Et elle me raconta tour de tomber malade. Un le tard à la pourpre romaine, se son histoire.

Tout un roman d'amour et d'a. bandon. Son mari buvait, la frap pait. Ils s'étaient séparés au bout semblait très fière, occupait une une douleur folle, immense. Puis vie. Sa petite chambre menblée haute situation à Paris, mais de. je ne songeai plus qu'à lui de la rue Rousselet devint lieu puis son mariage on ne voulait rendre ses dernières heures de pèlerinage pour les débutants plus la recevoir. Elle était nièce d'un officier supérieur, avait épou. était si glorieuse, je la ramenerais dant la vieillesse relativement sé en secondes noces le garde gé main. Quant à elle, ruinée par sœur, à Saint-Germain, et moi- familiers du boulevard que ce son mari, elle avait heureusement | nême je courus chez son oncle. gardé d'une éducation première le grand rabbin. Je ne sais à lents dont elle se faisait une res. grandes catastrophes bouleversource. Elle donnait des leçons sent la vie jusqu'au fond, l'agide piano dans des maisons riches, tent dans les moindres détails.... Saint-Honoré, et gagnait large ment sa vie.....

L'histoire était touchante, mais un peu longue, pleine de ces jo lies redites, de ces incidents interminables qui embroussaillent les discours féminins. Aussi mit-elle plusieurs jours à me la raconter. l'avais loué avenue de l'Impéra trice, entre des rues silencieuses et des pelouses tranquilles, une l'aurais passé là un an à l'écou. pez. ter, à la regarder, sans songer au qui me renvoya à mon atelier, et prendre ses leçons, Cette dignité de sa vie, dont elle avait souci, me touchait beaucoup. J'admirais cette âme sière, tout en me enfant, je vous assure. sentant un peu humilié devant sa volonté formelle de ne rien de. vers la porte, me prenant pour journée, nous étions donc sépa. Je devais avoir l'air bien étrange, rés, et réunis sculement le soir à en effet. Ce que j'apprenais était la petite maison.

Avec quel bonheur je rentrais chez nous, si impatient lorsqu'elle tardait à venir etsi joyeux quand je la trouvais là avant moi! dresse d'une de ses élèves dont sa dandyque jeunesse. La vieille me rapportait des bouquets, des d'un banquier très connu. fleu s rares. Souvent je la forçais d'accepter quelque cadeau, mais elle se disait en riant plus riche que moi, et le fait est que ses lecons devaient produire beaucoup, car elle s'habillait toujours avec de piano à vos demoiselles. une élégance chère, et le n ir, dont elle se couvrait par une co. quetterie de teint et de beauté, piano....Je ne sais pas ce que avait des mats de velours luisants ce satins et de jais, des fouillis de dentelles soyeuses où l'œil étonné découvrait sous une simplicité apparente des mondes d'élégan.

l ses élèves, des filles de banquiers, stimbrée de Saint-Germain. Je fles gens du pays normand parreconnaissance de ses soins. En d'ailleurs ni femme ni enfant. dehors du travail nous ne nous Ce fut le dernier coup. Ainsi, me dans ma vie, nous disait un nulle part. Seulement, le dimanjour le peintre D.... J'ai pa sé che alla partait pour Saint Gar.

Mille idde de mai coup. Minsi, puere balzacienne dont il s'envependant cinq ans, chacune de ses loppe et par le fameux 'buste
paroles avait été un mensonge jaune' de sa grand'tante materpour le peintre D.... Jai pa se che elle partait pour Saint Germain, voir sa sœur, la femme du saisirent à la fois; et follement, décore son cabinet de travail. des. Je peux dire que je lui dois garde général, avec qui, depuis sans savoir ce que je faisais, j'enma célébrité d'aujourd'hui, telle quelque temps, elle avait fait sa trai dans la chambre où elle était ma célébrité d'aujourd'hui, telle que de lips, ene avait lait sa ment à ses côtés le travail m'était paix. Je l'accompagnais à la gare. Elle revenait le soir même. que je l'eus rencontrée, il me tourmentaient tombèrent ensemble sur ce lit de douleur. "Qu'alliez-vous faire à une station du tarcours au Saint-Germain le dimenshe? puis toujours. Sa beauté, son à une station du parcours, au Saint-Germain le dimanche?.... puis toujours. Sa beauté, son bord de l'eau ou dans les bois. Chez qui passiez-vous vos jourcaractère répondaient à tous mes

Elle me racontait sa visite, la nées?.... Où avez-vous couché de sa littérature et davantage de le roi de Pologne Ladislas. Sa

Elle me racontait sa visite, la nées?.... Où avez-vous couché de sa littérature et davantage de le roi de Pologne Ladislas. Sa

Sainteté Pie X offre deux nouvelles reves. Cette femme ne m'a ja bonne mine des enfants, l'air heu- cette nuit-là!.... Allons, répon- sa "très frivole personnette". mais quitte : ene est morte chez reux du ménage. Cela me na- dez moi. Et je me penchais sur Il traverse le Paris du Président couronnes pour réparer cet horrible Eh bien, quand je pense à d'une vrois famille et le rades elle, cherchant tout au fond de Carnot dans le costume du héros d'une vraie famille, et je redou- ses yeux encore fiers et beaux les de con "Diner d'Athéen", Mes-

> trop occupée de choses indifiérentes. Mais je pouvais bien pardonner ce travers à une femme avait été jusque là un roman

qui font reconnaître les femmes con, ou plutôt un pressentiment. pas coucher. J'étais au désespoir. Que faire? Aller à Saint-Germain? Je pouvais la compromet tre. Pourtant, après une nuit affreuse, j'étais décidé à partir lors-qu'elle arriva toute pâle, toute est morte, la malheureuse! Mortroublée. Sa sœur était malade ; elle avait du rester pour la soigner. Je crus ce qu'elle me disait, sans me méfier de ce flux de paroles débordant à la moindre question, novant toujours l'idée principale sous une foule de dé tails inutiles, l'heure de l'arrivée. un employé très impoli, un retard verts et des malles éparses je vis à ma grande stupeur entrer Mme du train. Deux ou trois coucher à Saint-Germain; ensui vie régulière et tranquille.

Malheureusement, quelque fiévreuse. Une fluxion de poitrine se déclara, grave tout de suite, et bientot - me dit le légende entours, comme on le de trois ans. Sa famille, dont elle médecin - irrémédiable. J'eus ant, les dernières années de sa du grand rabbin. Sa sœur veuve quelle aimait tant, dont elle ment de la rue Platrière, peu à ce lit de mourante. Sans lui apaisée de Jean-Jacques: région néral de la forêt de Saint Ger. rien dire, j'écrivis d'abord à sa lointaine et insolite aux yeux des complète et très soignée des ta. quelle heure indue j'arrivai. Les magination des visiteurs trouvait Chaussée d'Antin, faubourg Je crois que le brave rabbin était en train de dîner. Il vint tout effaré, me reçut dans l'anticham-

> " Monsieur, lui dis-je, il y a des moments où toutes les haines doivent se taire....'

Sa figure respectable se tournait vers moi, très étonnée.

Je repris :

-Votre nièce va mourir. -Ma nièce!.... Mais je n'ai petite maison pour nous deux pas de nièce; vous vous trom-

-Oh! je vous en prie, montravail. Ce fut elle, la première, sieur, oubliez ces sottes rancunes de famille ... Je vous parle de je ne pus pas l'empêcher de re. Mme Deloche, la femme du capi-

taine.... -Je ne connais pas de Mme Deloche.... vous confondez mon

Et, doucement, il me poussait voir qu'à son travail. Toute la un mystificateur ou pour un fou. si inattendu si terrible.... Elle m'avait donc menti... Pourquoi? Tout à coup une idée me vint. Je me fis conduire à l'a-

De ses courses dans Paris, elle elle me parlait toujours, la fille Je demande au domestique :

Mme Deloche? -Ce n'est pas ici. -Oui, je sais bien... C'est

une dame qui donne des leçons - Nous n'avons pas de demoiselles chez nous, pas même de

vous voulez dire Et il me ferma la porte au nez avec humeur.

mes recherches. J'étais sur de rieure) dessinent derrière lui par chaque jour au pied de son moce féminine dans les mille reflets trouver partout la même réponse ses soins une toile de fond très nument un trésor de renommée et le même désappointement. En propre à faire rescortir les origi- dont il ne posséda que les pré-

elle, c'est avec colère. Si je cher-blais de tendresse, afin de lui faire réponses que j'attendais avec an nilgrand, dans "un amour de reje l'ai vue pendant cinq ans, avec de l'ai vue pendant cinq ans l'ai vue pendant cinq ans l'ai vue pendant cinq ai vue pendant devait éprouver cruellement une impassible.

me de sa valeur.

Quel temps heureux de travail "Vous ne donniez pas de leçons. et de confiance! Je ne soupçon- J'ai été partout. Personne ne vous nais rien. Tout ce qu'elle disait connaît.... Alors d'où venaient avait l'air si vrai, si naturel. Je cet argent, ces dentelles ces bi de ses élèves, il lui venait l'épargner, la laisser mouvir en reune abondance de détails sup- pos... Mais je l'avais trop aiposés. d'intrigues imaginaires mée. La jalousie était plus forte qu'elle inventait en dépit de que la pitié. Je continuai : "Tu tout. Si calme, elle voyait tou- m'as trompé pendant cinq ans. jours le roman autour d'elle, Tu m'as menti tous les jours, à toutes les heures..... Tu connaissais toute ma vie, et moi je mères troublaient mon bonheur. ne savais rien de la tienne. Moi qui aurais voulu m'éloigner Rien, pas même ton nom du reste du monde pour vivre en- Car il n'est pas à toi, n'est-ce fermé auprès d'elle, je la trouvais pas, ce nom que tu portais?.... Oh! la menteuse, la menteuse! Dire qu'elle va mourir, et que je ne sais de quel nom l'appeler.... jeune et maheureuse, dont la vie Voyons, qui es tu? D'où vienstu? Qu'est-ce que tu es venue triste sans dénouement probable. faire dans ma vie?... Mais par-

> Efforts perdus! Au lieu de me répondre, elle tournait pénible-ment la tête vers la muraille, comme si elle avait craint que te en se dérobant, menteuse jusqu'au bout. •

LA LEGENDE

te, la maladie finie, elle reprit sa Barbey d'Aurevilly.

Lorsque Barbey, renoucant sur

jour, elle revint de ses fat eufin confortablement installeçons tremblante, mouillée, lé dans son rôle d'évêque de la Beauté — "in partibus infideliam",--une véritable auréole de plus douces. Cette famille de lettres comme jadis l'appartecoin perdu du quartier Montparnasse, décor demi agreste où l'ile ragoût de piquants contrastes. Barbey lui-même en a traes quelques pittoresques croquie: "L'autre nuit, écrivait-il en 1869, ' j'ai assisté du haut de ma fe-'nêtre à un sanhédrin de chiffonnières qui tenaient leurs asi sises dans la nuit.... Sept mè " res Matou (toute une heptar-'chie) assises par terre comme " des Reines désolées dans Shakespeare, et leurs hottes d'o-' sier à trois pas d'eller, - leur sept lanternes par terre aussi et adossées les unes aux autres su centre du cercle comme un candélabre du Sabbat, - fumaient le calomet de la paix dans leurs brûle.... bouches enflammés et délibéraient peutètre sur le sort de quelque jeune fille adoptée par la tribu du Crochet Je ne sais, car elles marmottalent un argot incompréhensible ; mais elles avaient que profondent d'accent, un inattendo de fantastique, une originalité de silhou. ette à faire rêver qu artiste!

Les choses prendrout sonvent de ces contours à la Goya dans le voisinage da Parisien volontaire. ment exilé désormais loin du perron de Tortoni qui fat si cher à maison dont il lone pour l'été quelques chambres à Valognes se parera d'un reflet plus légen. daire encore, puisque ses fidèles n'aperceviont guère ce séjour lointain qu'à travers son interprétation transfiguratrice.-Là-Du reste, son métier n'avait rien rentrant à notre pauvre petite ualités persistantes de son cos-"de pénible, disait-elle. Toutes maison, on me remit une lettre tame en de son geste. Si les vieil-

d'agents de change, l'adorquent, l'ouvris, sachant d'avance ce qu'- lent encore de ce visiteur origila respectaient; et plus d'une elle renfermait. Le garde géné- nal comme d'un "toqué" on même fois, elle me montra un bracelet, ral lui non plus ne connaissant d'un "innocent", les Parisiens une bague qu'on lui donnait en pas Mme Deloche. Il n'avait ses confrères ne laissent pas que d'être impressionnés par l'atmosphère balzacienne dont il s'enve-

> Au surplus, con amusant dandyeme suranné, sa lutte héroïdingote" aux larges revers et un lieu de pèlerinage célèbre en aux basques juponnantes, un gilet de casimir noir à châle, un foulard blanc de nuance écrue, semé d'imperceptibles étoiles

brochées à la main, des manchettes de guipure ajustées par ne lui reprochais qu'une chose. joux?" Elle me jeta un regard des boutons en diamant basilique paraît et disparaît der-pèlerins se disputaient la place maisons où elle allait, des familles tout..... Vraiment, j'aurais du à reflet scabieuse, afin de de terrain conme un mât derrière du pénitent et s'accusaient à voix à reflet scabieuse, afin de couligner ces "effets de jambe" que lui reprochait Emile Zola, à court d'argumente plus teurs environnantes, on découvre, topiques contre un vieux guerrier dont l'armure offrait peu de l'Eglise miraculeuse, qui domine défauts pour cet autre romanti. une agglomération banale d'usique déguisé en théoricien da naturalisme. Ses ongles, fort longa, rues tumultueuses se dresse la étaient, dit ou, bordés de deuil, Jasna Gora ou montagne de luparce qu'il les passait trop souvent dans sa crinière léonine, imbibée de savantes mixtures pour vir pour arriver au cloître des conserver sa belle couleur noire. Paulins où se trouve le sanc-

Dane cette tenne bien propre à tuaire. faire blemir de dépit les pâles | La basilique de Cze-tochowa "exsangues du bon goût", il et une église fortifiée: elle a son étonnait les rhétoriciens en promenade et les laissait tout ses douves. A l'époque où Sué-Une seule fois, j'eus un soup- le moi donc! Dis moi quelque éblonis de son dandysme à bon dois, Turcs et Tartares envahirent compte. - le seul que lui permit la Pologne, les troupes, réfugiées son modeste revena.

> Il réservait des étonnements d'ordre plus élevé à qui tranchisson dernier regard me livrât son accueil était des plus cordial, sait le seuil de sou logis. Son l'occasion les distances entre sa Cet acte de vandalisme fut marpersonne et les représentants de la froide génération, dépourvue de souffie, dont il se voyait entouré sur ses vieux jours : asthmatiques de talent, disait-il, qui tonssotent on crackotent leurs petits ouvrages et font ensuite le gres dos, avec leur poitrine creuse, sous des applandissements sans vie. - Ces boutades dépourvues de fiel ne l'empéchaient pas de se montrer fort a mable et, au besoin, fort serviable, ayant toujours gardé an cœur une réelle bonté sous ses formes brusques. Quand il n'était pas 'en conclave". c'est-à-dire en gestation de son article critique hebdomadai. re-auquel cas as porte restait strictement verroniilée, -- on le trouvait assis au coin d'une table chargée de feuillets épars; parfois trempant sans façon des monificates de pain dans un boi de bouillon apporté par le traitenr. Mais tels restaient alors. maigré tout, son grand air, sa noblesse d'attitude et de gente qu'il semblait plutôr, a dit depuis un spectateur à l'imagination générouse, tremper un biscuit

dans une coupe de vin de Cham. pagne! Sa tenue d'intérieur compertait une blouse de drap rouge avec des croix de drap vert ou manches, ainsi qu'on pantaion sous-pieds sur des chaussures de cuir vert à boucles de strass. S. tête se coiffait d'une espèce de cape écarlate, et soutachée d'or. la "Olementine", telle que la portaient, dans leur intérieur. les cardinaux de la Renaissance : attribut qui lui rappelait peut-

être la haute diguité dont il avait si longtemps rêré la conquête. - D'autres fois, encore, il portait une "Gellabieh" arabe en étoffe blanche, sorte de surplis qu'il jetait sur sa dalmatique chevaleresque et qui lui donnait. a dit un brillant écrivain, son ami, l'apparence d'un Oroleé du hant Moyen age prêt a entrer en campagne pour chasser les "Telil se dressa devant moi ce 'jour-là, écrit cet ami enthousiante, tel je le verrai toajours, ce Pierre l'Ermite à présent enseveli, mais qui soulève la précher la croisade contre les " infidèles ! " - Il s'agit naturel lement des infidèles à la religion romantique de la Beauté, dont Barbey resta jusqu'au bout le confenseur.

L'on raconte qu'à la mort du vieil homme de lettres, le prépo sé à l'état civil qui fut chargé d'enregietrer le décès insista pour mentionner une profession sur ses registres. Alors un disciple impatienté jeta dans un bel élan bas, sur son cap balayé par les d'irouis à ce bourgeois: " Metembruns, la lande de Lessay (qui tez, Monsieur, qu'il était marset presque un verger normand, chand de gloire!"-Il est vrai et mais qu'il a peinte comme un si la provision qu'il en réanit de étendus, les hommes avaient l'atateppe de l'Ourai), l'étang du son vivant ne suffisait pas à gar-Quesnay (qui est aujourd'hui un nir un bien vaste magasin, i'a. sculptés sur les dalles tumulaires marécage ou même au pâturage, venir se chargera,-la chose est Je n'allai pas plus loin dans mais dont il fait une mer inté. désormais certaine — de grossir trefois.

(Montagne de Lumière)

La fin de l'année 1909 a été marquée par un sacrilège qui a profon-dément impressionné le cœur de tous les Polonais. Des malfaiteurs ont volé les deux couronnes de brillants et le voile de l'Image de la Sainte Vierge de Czestochowa (Pologne) célèbre par ses miracles. Les couronnes de brillants d'une valeur de six millions de francs furent of fertes à la Vierge, en 1717, par le pape Ciément XI. Le voile de per-les, évalué trois millions de francs, a été offert à la Vierge, en 1635, par

A MON PERE.

L'Eglise de Czestochowa est

Les fidèles désignent ce pays sous le nom de Czestochowa, c'est-à-dire "qui se cache souvent" parce que le clocher de la les vagues.

Lorsqu'on arrive sur les hauau sommet d'une butte escarpée, nes et de maisons. Au bout des mière, formée par les dernières pentes plus roides qu'il faut gra-

chemin de ronde, ses courtines et au monastère, repoussèrent maintes fois, avec l'aide des moines, les attaques des assiégeants qui avaient grimpé aux flancs de la montagne.

L'Eglise et la cloître furent pillés par les Tartares en l'an 1400. qué par un miracle. Alors que tout était saccagé, un soldat remarqua que seul le portrait de la Vierge peint par Saint-Luc restait intact. Pris de fureur, il porta deux violents coups de sabre à la joue droite: du sang, jailii de la blessure, l'atteignit aux yeux et il perdit la vue.

Depuis cette époque, la monta gne de lumière fut délivrée des invasions et la Vierge mutilée opéra de nombreux miracles. Mais le plus grand de tous est cet hommage qu'elle reçoit chaque année des milliers de Polonais qui viennent adorer l'image miraculeuse.

l'ai fait ce pèlerinage après la rentrée des moissons. La route était encombrée de

pèlerins qui s'avançaient comme une armée. On entendait l'immense ru-

meur des cantiques: la route chantait jusqu'à l'horizon.

Aux couleurs des châles portés par les paysannes, on reconnaissait les districts. Par dessus les têtes nues, les bannières du Christ et de la Vierge finissaient les 'compagnies". Les étoffes sacrées étaient frangées par le vent, décolorées par le soleil et la pluie autant que de vieux étennoir sur les épaules et sur les dards. Une bande immobile de poussière soulevée par des cende la même étoffe tenda par des taines de pieds nus masquait le mécanisme des pas Les paysans se jetaient à genoux dès que, du sommet d'une colline, ils aperce vaient le grand clocher, et les pantalons et les jupes étaient plaqués de poussière. Et derrière leurs prêtres, les pèlerins allaient à la Montagne de Lumière.

Avant de pénétrer dans le cloître, les paysans, qui mettent leur coquetterie à "faire honneur" à la Vierge, reine de Pologne; re lavaient la face, les pieds et les main, chaussaient leurs bottes et revêtaient leurs costumes de fêtes apportés dans les britchkas avec les instruments de musique. Les jeunes filles piquaient des fle irs dins leurs cheveux et se distrimedreants des Saints Lieux : buaient les rubans des bannières. Les groupes s'o ganisaient par village; des hommes prenaient les croix, des femmes s ulevaient les brançards fleuris qui portent les grands tableaux de la Vierge pierre de son sépulore pour et du Sacré Cœur, la p ocession

gravissait la Jasna Gora aux accents d'une marche triomphale. L'armée des croyants, impatients de prier, s'engoussrait sous les porches de l'enceinte comme un peuple fuyant un cataclysme. Sur le seuil de l'église, les paysans baisaient frénétiquement les

pieds d'un Christ de bois éburné par les lèvres, et ils avaient les yeux hagards par l'exaltation de A genoux sur la nef, avec la

noblesse et la rigidité que donne l'armure, la tête haute, les mains accolées par la paume, les doigts titude de prière des chevaliers ou peints sur les verrières d'au-

De longs chapelets pendaient leur cou robuste. Des femmes étaient proster-

comme des cadavres, elles restaient indifférentes aux heurts Les processions succédaient aux processions. La sueur ruisse-

les autres, un Mazovien, vraie fi- ques plates. gure des temps féodaux, évoque peignaient les Primitifs. Ses leurs énormes jurres. yeux étaient naifs et mélancoli ques: sa bouche demeurait entr'ouverte d'extase mystique. Tout son être priait.

De son cierge, la flamme couà la tête penchée vers l'épaule. Sa main calleuse était gantée de cire fondue.

Venaient ensuite les femmes,

dans leurs châles nationaux. Graves et recueillies, les jeunes filles avaient les paupières r ugies et les prunelles brillantes de larmes des "Bretonnes au Pardon " de Maxence.

Des prêtres confessaient dans pèlerins se disputaient la place res rebondies. haute, tels, jadis, les barons, avant de recevoir l'ordre de la Cheva-

Délivrés de leurs fautes, les paysans se ruaient vers la chaardeur que s'ils avaient eu peur de mourir avant d'avoir vu la vierge noire. Ils chantaient leurs être mieux entendus, et les "A. men" éclataient en salves pieuses. La messe commença dans la

Les joyaux qui couvraient le tableau miraculeux inondaient de leurs feux la chapelle flamboyante de pierreries et brulante de toi. Il était impossible de rester debout parmi les fidèles prosternés ; les dalles attiraient îrrésisti. blement les genoux.

Nous étions vibrants d'émotion lorsque le prêtre éleval'hostie : une sonnerie de trompettes, un il y eut un grand cri et tous les terre. fronts se penchèrent vers la terretentirent les invocations saccadées de sanglots.

A la sortie de l'église un prêtre paysans, tout donnait à croire moisson lumineuse. qu'il les menaçait des infernales | Et voici que partout luisent tortures, et cependant il criait un des roses, - des roses surtout, eul nom : " Mère! mère!

Puis les croyants quittèrent la Montagne de Lumière en chantant un cantique où revenait toujours cette pensée: "Merci à la hout des palmiers, -qui, de plus Sainte Vierge de Czestochowa, à la Mère qui nous a consolés."

Beaucoup de paysans portaient, commes des boucliers, de grandes images bénies de la Vierges des Miracles. Les femmes marchaient avec la grâce antique, parce qu'elles allaient toujours pieds nus.

Chargées des vieillards et des infirmes, les britchkas tendues de bâches blanches suivaient ces longs convois.

Le soleil se rapprochait de la terre; les hirondelles se rassemblaient avant de regagner leurs nids, et l'atmosphère était pure au-dessus des plaines que sillonnaient encore les charrues.

Sur la route poussièreuse que pas un arbre ne raye de son ombre, cheminaient les Polonais qui avaient passé une journée d'extase à la Montagne de Lumière.

Dans la fin splendide du jour eur la rive glorieuse; et c'est aumontaient de la terre à Dieu les deseus des têtes que la moissoncantiques d'actions de grâce des âmes consolées. Toute chose célébrait, depuis la rumeur grave

des pelerins qui prizient, jusqu'au chant des grillons et au vol des hirondelles....

IMPRESSIONS D'EGYPTE Au Bord du Fleuve.

C'est un petit coin au bord du Nil, au nom étrange et doux :

Rod El-Varag.

On ne le connaît pas beaucoup encore, et parce qu'il ne se con tente pas d'être seulement beau, parce qu'il est très sale aussi, les 'fellaha" penvent encore se croi re chez eox.

En groupe, allongés sur la terre, demol pas, immobiles comme des plantes, ils laissent le sol. il mordre et vivifier leurs corps. Et c'est à cette caresse éternelle qu'ile doivent -eax, le plus vieile race peut être du g'obe-cette carrore souple et mosciée au. près de laquelle nos hommes à nous semblent avoir le cou et les épanies d'un garçonnet frêle.

-Quelles pensées pourraient hanter ces craues rasés? (Uu feliab se promène souvent nu. mais il ne dénude jamais sa tê

La misère? Ila l'ignorent. . Il poussers toujours sur le sol d'E gypte assez de canées à ancre. assez de fèves, pour que le plus misarable de ses file trouve dans le champ qu'il traverse de quoi se nourrir.

Et cela lui suffira; il a'étendra aur la terre, a'endormira, en pronées, face contre pierre, les bras clamant par trois fois que Dien étendus en croix. Immobiles equi est Den.

Qa'ont-ils besoin de vêtemente? It ne fait pas froid chez eux: des pieds qui les meurtrissaient. le soleil luit ici pour tous les mi-

séreux, sans trève, sans répit. Ils sont donc gale, ils chantent lait sur la face bistrée des paysans en travaillant sous leur ciel bleu beaux de piété. Leurs regards immuablement, à deux pas du avaient la sérénité de la croyance. Nil profond, berceur, qui clapote Encore plus remarquable que à peine contre les lourdes bar-

Des femmes, leurs femmes, s'en quait le souvenir du visage mâle viennent au Nil à l'heure où le et ascétique des rois guerriers soleil se conche, emplir d'eau

En chautant, leurs enfants dans les bras, voilées et drapées d'étofies noires avec seulement la note claire des colliers et des braceleta multicolores au con, leur d'or jetait une lueur chaude aux bras et aux chevilles, elles viennent en file.

Pour accomplir la besogne sécalaire, elles posent leurs enfants à terre, s'accroupissent ellesmêmes quelques instants sur la rive, et semblent, leurs genoux ramenés très haut, autant de Sphinz accroupie.

Puis elles entrent dans le fleuve, découvrant très haut leurs jambes brunes, et l'eau entre 'église et dans le cloître. Les avec des glouglous dans les jar-

Avec que agilité, que adresse qui tient da prodige, elles calent sur leurs têtes les cruches énormes, mettant une évidente coquetterie Ales poser de si inquiétantes fiçons que toutes les pelle des miracles avec la même lois de l'équinbre en sout com-

promises..... Eiles out repris leurs enfants. Elles ramenent sur leur visage prières à voix pleine, comme pour le lambeau noir, et, la démarche scandée, la poitrine pointant très haut, tout le corps cambré sons l'effort - souples merveilsplendeur lumineuse des cierges. leusement - elles s'en retournent ; et le chant triste reprend.

re continue, s'éloigne avec elles. C'est toujours le meme tableau, et toujours c'est le même enchantement, dans le cadre de féerie que lui prête l'astre qui se conche.

C'est l'heure magique en Egy. De tout l'horizon semble sur-

gir une flore lumineuse : des roulement de tambour et le rideau groupes de palmiers, dans le d'acier, d'or et d'argent qui voilait lointain de l'autre rive, semblent la vierge mutilée, s'abaissa. Alors embrasés au ras du ciel et de la

. Il semble qu'une main invisire, et jusqu'à la fin de la messe ble nit glaue dans les champs célestes une floraison de magnifiques corolles.

D'un pan du ciel, - d'un pan haranguait la foule. Ses intona- de sa robe peut-être, - la proditions violentes et les pleurs des gue Semense laisse choir sa

des lis d'argent et d'or; en grappes géantes, des lilas, des iris. des horteneius s'allongent, s'amoncellent partout, trainent au en plus, se font aérieus, - au long des rives qui s'étendent in-

fluiment C'est un coin de féerie, un instant du paradis qui se reflète dans le Nil à cette minute de

tonte besaté. Et pais, incenciblement, l'or des corolles s'efface ; un volle, rose de plus en plus,-les cache; des teintes plus lourdes déforment la magique éclesion, l'horizon s'empourpre suprémement,

et puis il s'opalise. L'eau glauque se fait plus foncée, plus moirée, des gris plom. bent toute cette spiendeur, et la nait très vite est venue.

Une brise imerceptiblement agite les palmiers qui s'estompent maintenant. Elle se glisse sur les yeux, sur les lèvres, comme une caresse.Plus rieu ne reste la bas

lumineuse scintille maintenant. D'antres calices, d'autres co-

rolles se raliument et brillent in-

Une d'elles semble accrochée au mat pointu d'une barque; d'autres, par groupes, se racontent peut être la féerie du jour expirant; d'autres, d'autres encore ont repris autour de Vénus. ardente à l'horizon l'hymne d'a. mour que chante la Nature.

CUISINE Langues de mouton braisées

Les faire dégorger une heuredans l'eau froide, les blanchir à l'eau bouillante, les retirer; enlever la peau, couper et supprimer le cornet, les piquer avec des petits lardons.

Foncer une casserole de couennes de lard, carottes, oignons, bouquet de persil, y placer les langues, mouiller avec moitié bouillon et moitié vin blanc, saler, poivrer, faire cuire pendant 4 heures, retirer les langues, servir avec la sauce dégraissée dans laquelle on a coupé, quelques minutes avant de servir, des rondelles de cornichons,

Liqueur d'orange

Dite 3113: Mettre dans un bocal contenant environ 5 litres. 3 litres deau-de-vie

3 oranges entières 3 citrons entieres

i kg. 500 de sucre Recouvrir le bocal d'un parchemin mouillé, exposer le bocal au soleil et laisser infuser pendant 3 fois 13 jours, c'est-à-dire 30 jours. Filtrer et mettre en bou-